Immédiatement la presse catholique, avec l'appui des journaux protestants, donna avec un ensemble parfait contre la mesure. Puis les archevêques et évêques de Prusse ont publié une lettre collective annonçant aux fidèles le commencement d'un Kulturkampf beaucoup plus grave que celui de 1872 et les exhortant à la résistance par tous les moyens licites.

Cette lettre constitue une démonstration aussi claire et irréfutable que ferme des droits imprescriptibles de l'Église.

" Nous, les évêques, dit la Lettre, nous ne jouerons pas le rôle du lâche mercenaire. Nous ne trahirons ni le bien de vos âmes ni le plus saint des devoirs de notre conscience...

...Nous élevons la voix bien haut et, devant le monde entier, en votre nom à tous, au nom de tous les catholiques de la Prusse, nous protestons de la manière la plus solennelle et la plus expresse contre le projet de séparer en Prusse l'Église et l'État. *Nous, catholiques de Prusse, en aucun cas et à aucun prix,* nous ne voulons ni l'admettre ni l'approuver. Car nous n'ignorons pas l'injustice cruelle et impie qui se dissimule sous le nom de *séparation.* Et nous savons quels maux et quels graves dangers elle comporte."

Ces maux et ces dangers exposés et démontrés, les évêques montrent le retour du Kulturkampf.

" Vous devez vous défendre tous ensemble comme un seul homme ", concluent-ils ; "vous ne fléchirez pas. Usez de tous vos droits politiques, hommes et femmes catholiques, jeunes gens et jeunes filles ! Faites tout ce que vous pouvez, par tous les moyens mis à votre disposition pour détourner le malheur. Associations et organisations catholiques, nous donnons l'alarme ! Dans d'imposantes réunions ou dans une modeste et opiniâtre besogne, par la parole, le livre, ou la presse, ou enfin — et ce n'est pas la dernière de vos forces — par une prière incessante, travaillez et priez tous pour le règne de Dieu et de son Église. Protestez et renouvelez vos protestations sous vous lasser contre l'injustice dont on vous menace.

" Ne cessez votre résistance que le jour où l'on cessera de porter la main sur ce que vous avez de plus sacré."

Ce document est signé par le Cardinal archevêque de Cologne et par les treize autres archevêques et évêques de la Prusse.

Cette lettre, pour laquelle le Pape a félicité les évêques signataires, a provoqué la résistance unanime des catholiques aux décrets des autorités de Berlin. Elle a fait céder, au moins momentanément, le gouvernement prussien, qui a suspendu l'application des décrets du 29 novembre.

Il est donc toujours vrai qu'unis les catholiques sont une force qui se fait respecter.